

## XXI<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

### LECTURES

#### [Jos 24, 1-2a.15-17.18b](#)

En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit alors à tout le peuple : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »

#### [Psaume 33 \(34\), 2-3, 16-17, 20-21, 22-23](#)

*R/ Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !*

- Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

- Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.

- Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.

Il veille sur chacun de ses os : pas un ne sera brisé.

- Le mal tuera les méchants ; ils seront châtiés d'avoir haï le juste. Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

#### [Ep 5, 21-32](#)

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : À cause de cela, l'homme quittera son

père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.

### Jn 6, 60-69

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

+

*Eschau-Ohnheim-Fegersheim, samedi-dimanche 24-25 août 2024*

*(< en partie homélie du 21/08/2021)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Avec l'évangile de ce jour, nous arrivons à la fin du chapitre six de l'évangile de saint Jean, que nous avons parcouru en 5 dimanches. A partir du miracle de la multiplication des pains, Jésus a développé tout un enseignement sur l'Eucharistie, le vrai pain venu du Ciel. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle », disait-Il. Face à Son discours, la perplexité de la foule n'a fait que grandir. La perplexité, et finalement le découragement, face à un enseignement tellement mystérieux et choquant. « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » « À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner ». Jésus laisse de nombreux disciples Le quitter, plutôt que de diluer Son enseignement. Il place chacun face à un choix, très personnel. « Voulez-vous partir, vous aussi ? »

C'est un choix analogue devant lequel Josué avait placé le peuple d'Israël, à son entrée en Terre Promise – comme nous l'avons entendu dans la première lecture. « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. » En se souvenant de la manière dont le Seigneur avait accompagné Son peuple tout au long de son Exode, et tous les signes qu'Il avait opérés, Israël avait alors ré-exprimé son désir de fidélité : « Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est Lui notre Dieu ». Une réaction alors spontanée et unanime.

Aujourd'hui, face au Christ, l'unanimité a fondu. Et chacun cherche, dans sa mémoire et dans son cœur, une raison de rester, de s'accrocher, malgré le côté si

étrange de Son enseignement. Jésus a certes accompli un signe stupéfiant, en multipliant les pains, la foule était toute prête à reconnaître en Lui le grand prophète, annoncé par Moïse – mais cela suffit-il pour Le laisser aller aussi loin, dans Ses théories sur ce nouveau pain donné par Dieu ?

« Seigneur, à qui irions-nous ? » demande l'apôtre Pierre. « Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » Pierre est probablement tout aussi dépassé que les autres face à certaines paroles de Jésus. Mais il a résolument reconnu en Lui l'envoyé de Dieu, celui qui a autorité pour parler au nom du Seigneur. Et sa foi consiste à accueillir, à recueillir ces paroles, toutes mystérieuses qu'elles lui semblent pour l'instant, parce qu'elles viennent de la source de la vie. Oui, les paroles de l'Évangile sont lumière et vie, même quand nous ne les comprenons pas tout de suite, même quand elles secouent nos manières de voir.

« Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus. » Cette consigne de saint Paul peut spontanément nous irriter, nous pourrions dire comme les Juifs au sujet de Jésus : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Il y a bien sûr eu des évolutions dans notre manière de considérer les rapports d'autorité au sein du couple et de la famille. Mais en regardant la source, le modèle de l'amour conjugal, dans le lien du Christ et de l'Église, nous sommes invités à trouver la juste complémentarité entre l'homme et la femme, que veut exprimer saint Paul. Et ce n'est pas si évident, dans notre société qui veut tout égaliser, et dans laquelle on va jusqu'à troubler les ancrages psychologiques les plus fondamentaux de la personne humaine. L'homme doit pouvoir cultiver sa masculinité, et la femme sa féminité, dans ce qu'ils ont de singulier et de différent, pour que dans l'union du mariage chrétien, l'amour de Dieu puisse se révéler, s'incarner et rayonner.

« Le Christ a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte. » L'amour du Christ, qui donne sa vie sur la croix, est la source de tout amour : en l'accueillant intimement dans notre vie, en y répondant par l'engagement de nos actes, nous permettons à Dieu de nous inspirer et de soigner toutes les blessures dans nos relations humaines. L'Eucharistie, chaque dimanche, nous est donnée pour cela, par notre reconnexion à cette source, l'offrande même du Christ. Jésus S'offre sur la Croix, en livrant Sa Chair, en versant Son Sang. Que ce don d'amour nous bouleverse, et nous incite à Lui répondre et à L'imiter.

« Le Christ a aimé l'Église, Il s'est livré pour elle ». Essayons de vivre la réciprocité qui convient, en nous livrant tout entiers à Lui. Confions-Lui nos vies, nos familles, nos engagements, nos désirs, pour que tout soit purifié dans Sa grâce, que tout soit remis dans l'ordre, sous Sa lumière. Alors nous serons, au milieu de ce monde, si marqué par les fragilités, les peurs et les angoisses, des témoins de Sa beauté, des témoins de Sa propre joie – c'est la joie du Christ victorieux de la mort, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +